

Quelques textes de Chiara Lubich (Édit. Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie d'août 2010

“Bienheureuse celle qui a cru : ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s’accomplira.”
(Lc 1,45)

POINTS A SOULIGNER

- Ceux qui accueillent la Parole de Dieu et la mettent en pratique trouvent en Marie un modèle idéal.
- Par sa foi Marie, tout en restant une créature comme nous, est Parole vécue.
- Comme elle, chaque chrétien est appelé à engendrer le Christ en lui.
- Pour le réaliser, prenons l'attitude de Marie, mère du Christ et de tout homme, en devenant totalement disponibles à la Parole.

Extrait de “Pensée et spiritualité” :

- Comme un plan incliné qui descend du ciel, p. 191 :

Peu nombreux sont ceux qui comprennent Marie, alors que le nombre est immense de ceux qui l'aiment. En un cœur éloigné de Dieu, on trouve souvent une dévotion envers Marie, alors que Jésus a été oublié.

L'amour des hommes pour Marie est universel. La raison en est simple : Marie est *mère*.

Une mère n'est pas comprise par ses enfants, surtout les tout-petits, elle est aimée. (...)

Une maman est davantage objet d'intuition affective que d'analyse rationnelle, tant elle est enracinée dans le concret et proche du cœur humain.

Ainsi en est-il de Marie, la Mère des mères, que toute l'affection, la bonté et la miséricorde de toutes les mamans ne sauraient égaler. (...)

Marie est trop simple, trop proche de nous, pour être contemplée. Les cœurs purs et aimants la chantent, et expriment ainsi le meilleur d'eux-mêmes. Marie apporte le divin sur la terre, elle est comme une pente douce qui descend du ciel jusqu'à la petitesse infinie des créatures. (...)

Marie se tient près de nous. Elle attend et espère sans cesse que nous prendrons conscience de son regard et accepterons ses dons.

Et si d'aventure quelqu'un la comprend, Marie l'entraîne dans son royaume de paix, où Jésus règne, où l'Esprit Saint est le souffle de ce ciel.

Là-haut, purifiés de nos scories, éclairés dans nos ténèbres, nous la contemplerons (...). Ici-bas, efforçons-nous de mériter qu'elle nous appelle à suivre “son chemin”. Ainsi nous ne garderons pas un esprit étroit, un amour qui n'est que supplique, imploration, demande, intérêt. La connaissant un peu, nous pourrions la glorifier.

Extrait de “Comme un diamant” :

- Elle est si belle Marie, p. 48 :

Elle est si belle Marie, dans le perpétuel recueillement où nous la montre l'Évangile; “Elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens” (Lc 2,19). Ce silence captive l'âme qui aime.

Comment pourrais-je vivre Marie dans son silence mystique, quand notre vocation est parfois de parler pour porter l'Évangile, d'être toujours en première ligne, en tous lieux, riches ou pauvres, des taudis aux palais, dans les rues, les écoles, n'importe où ?

Pourtant Marie a parlé, elle aussi. *Elle a donné Jésus*. Il n'y a pas d'apôtre au monde plus grand qu'elle. Jamais personne n'a parlé comme elle qui a donné le *Verbe* incarné.

Marie est à juste titre reine des apôtres. Or elle s'est tue parce qu'ils ne pouvaient parler tous deux à la fois. Toujours la parole s'appuie sur un silence, comme une peinture sur une toile.

Elle s'est tue parce que créature, parce que le néant ne parle pas; mais, sur ce néant, Jésus a parlé; il s'est dit lui-même. Dieu, le créateur, le tout, a parlé sur le néant de sa créature.

Comment donc vivre Marie, comment rendre ma vie belle, attirante comme la sienne ? En faisant taire en moi la créature et en laissant, sur ce silence, parler l'Esprit du Seigneur.

Ainsi je vis Marie et je vis Jésus, la vie de Jésus sur celle de Marie. Je vis Jésus en vivant Marie.

- Je voudrais la retrouver en toi, p. 72 :

Entrée un jour dans une église, j'ai demandé à Jésus : “Pourquoi as-tu choisi de rester sur la terre, en tous lieux, dans l'Eucharistie ? Et n'as-tu pas inventé, Toi qui est Dieu, une manière de nous laisser aussi Marie, notre maman à tous ?”

Dans ce silence, Jésus semblait répondre : “Je ne l'ai pas laissée, car je voudrais la retrouver en toi. Même si vous n'êtes pas immaculés, mon amour vous rendra vierges.

Et toi, vous tous, ouvrirez des bras et un cœur de mère à l'humanité qui, plus que jamais, a soif de Dieu et de sa Mère.

A vous maintenant d'apaiser les douleurs, de panser les plaies, et d'essuyer les larmes.

Extrait de "Aimer" :

- **Notre mère, p. 189 :**

Allons à Jésus par Marie. Apprenons à nous confier à elle comme à l'affection d'une mère, à l'autorité d'un chef, à l'efficacité d'un avocat. Avec elle nous pourrions parler de nos soucis librement.

Mais pour aimer, il faut connaître. Alors tâchons de connaître les privilèges de notre mère. Leur méditation rendra plus aisée notre confiance dans la puissance de son intercession, plus facile l'adhésion à ses conseils et à ses directives.

En nous modelant sur Marie aux divers moments de sa vie, nous réaliserons le plan de Dieu sur nous. Regardons notre vie à la lumière de la sienne, et vivons en elle pour être tout à Jésus.

Extrait de "Sur les pas du Ressuscité" :

- **Un journée avec Marie, p. 178 :**

(...) Nous voudrions voir comment renouveler notre rapport personnel avec Marie, et examiner l'amour que nous lui portons. En pratique, comment devrait être notre journée avec Marie ?

A notre réveil le matin, après avoir recentré notre vie sur le but que nous nous sommes fixé, en disant à Jésus : "parce que tu es abandonné", nous pourrions ajouter : "parce que tu es debout, Marie, au pied de la croix."

Ce serait une manière de dire que notre vie doit se dérouler non seulement par amour pour Jésus abandonné, mais en union avec Marie au pied de la croix.

Notre vie devrait être telle que ne soient pas perdus, mais plutôt valorisés la passion et la mort de Jésus, ainsi que la grande souffrance de Marie, offerte au pied de la croix pour l'humanité.

Puis, tout au long du jour, restons avec Marie. Nous pouvons lui adresser une pensée particulière à la prière du matin et du soir, penser à elle pendant la messe, pendant la visite au saint sacrement, et surtout en récitant le chapelet.

Chacune des phrases de cette prière est très belle, mais je voudrais suggérer aujourd'hui de souligner particulièrement cette double demande : "priez pour nous, pauvres pécheurs, *maintenant et à l'heure de notre mort*", afin que Marie intercède pour nous auprès de Dieu en chacun de nos instants, et qu'au moment de notre mort, elle soit tout spécialement présente auprès de nous.

Mais si toutes ces prières ont leur importance dans notre journée, je voudrais surtout mettre en lumière notre rapport avec Marie, rapport qui doit rester vivant tout au long du jour et d'autant plus profond que notre unité avec elle sera plus grande.

Si nous appartenons à son Eglise, c'est sans doute parce que Dieu nous a choisis, mais nous pouvons penser aussi que le regard de Marie s'est posé un jour sur nous et que, dans son amour, elle nous a conduits là où nous sommes.

Elle veut se montrer mère pour nous. Et que fait une mère pour son enfant ? Elle aime sans compter. Eh bien, si c'est ainsi qu'agit une mère sur cette terre, comment fera notre mère du ciel ?

Nous devons être convaincus qu'elle nous aime tout spécialement et en tirer les conclusions. Si Marie m'aime, si elle a pour moi un amour particulier, il me faut mettre toute ma confiance en elle, qui est si puissante.

Je lui confierai ma personne bien sûr, mais aussi mes pensées, mes soucis, ce qui me pèse, ce qui me fait mal. Elle veut que je lui donne tout cela, elle est en mesure de tout résoudre.

J'ai constaté que si nous prenons au sérieux son amour pour nous, notre Mère ne manque pas de nous en donner des preuves. Essayons donc de ne garder pour nous aucune préoccupation et de tout lui confier. Nous verrons alors comment elle prendra soin de tout. (...)

Extrait de "Un nouvel art d'aimer" :

- **Avec un cœur de mère, p. 31 :**

Voici ce que nous nous sommes proposé : nous nous comporterons envers tous les prochains que nous rencontrerons ou pour lesquels nous travaillerons, comme si nous étions leur mère.

Une mère est toujours accueillante, elle espère toujours, couvre tout. Elle pardonne tout à son fils, même s'il est délinquant, terroriste. L'amour d'une mère ressemble beaucoup à la charité du Christ, dont parle l'apôtre Paul.

Quand nous aurons un cœur de mère ou si nous nous proposons d'avoir le cœur de la mère par excellence, Marie, nous serons prêts à aimer les autres dans toutes les circonstances.

Nous aimerons non seulement les membres de notre Eglise, mais aussi ceux des autres Églises. Non seulement les chrétiens, mais aussi les musulmans, les bouddhistes, les hindous, etc. De même que les hommes de bonne volonté. De même que tout homme qui habite sur cette terre, parce que la maternité de Marie est universelle comme l'a été la rédemption.